

Leçon 12 **4^{ème} trimestre 2010**

Sabbat après-midi, le 11 décembre 2010

Ainsi parle le SEIGNEUR : Que le sage ne tire pas fierté de sa sagesse, que l'homme vaillant ne tire pas fierté de sa vaillance, que le riche ne tire pas fierté de sa richesse ! Mais que celui qui fait le fier soit fier d'avoir du bon sens et de me connaître, de savoir que je suis le SEIGNEUR (YHWH) et que j'agis sur la terre avec fidélité, équité et justice; car c'est à cela que je prends plaisir. – déclaration du SEIGNEUR. Jérémie 9 :22, 23.

Il existe un type d'éducation uniquement mondain, qui a pour objectif la réussite sociale et la gratification d'ambitions égoïstes. Dans ce but, de nombreux étudiants perdent du temps et de l'argent à assimiler une masse de connaissances inutiles. Le monde voit en eux des personnes cultivées, alors que Dieu est absent de leurs pensées....

Il existe un autre type d'éducation, très différent. Son principe fondamental, comme le déclare le plus grand Maître que le monde ait connu, est le suivant : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice » (Matthieu 6.33). C'est une éducation dénuée d'égoïsme; elle a pour but d'honorer Dieu.... Dieu est la source de toute sagesse. Il est infiniment avisé, juste et bon. Le Christ excepté, les hommes les plus sages qui aient existé ne peuvent l'appréhender. Même s'ils croient posséder la sagesse et se glorifient de leurs succès, une simple connaissance intellectuelle, ignorante des grandes vérités centrées sur le Christ, est vaine....

Si seulement l'homme pouvait un instant voir au-delà de sa vision limitée, s'il pouvait avoir un aperçu de l'éternité, il cesserait de se vanter. Les êtres humains qui vivent sur cet atome qu'est notre monde, sont limités. Dieu a créé d'innombrables mondes obéissant à sa loi et gouvernés en relation avec sa gloire. Quand l'homme aura été aussi loin que ses pouvoirs limités le lui permettront dans le domaine de la recherche scientifique, il restera néanmoins une infinité de choses dépassant son entendement.

Avant d'acquérir la sagesse, l'être humain doit prendre conscience de sa dépendance envers Dieu et être rempli de sa sagesse. Dieu est la source des facultés intellectuelles et spirituelles. Les grands hommes qui ont effectué ce que le monde considère comme de magnifiques performances dans le domaine des sciences ne peuvent être comparés à Jean le bien-aimé ou à l'apôtre Paul. C'est l'harmonie entre les facultés intellectuelles et spirituelles qui permet aux hommes d'atteindre une maturité idéale.

In Heavenly Places, p. 143;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, pp. 54-56.

Dimanche, le 12 décembre 2010

Combien nombreux sont ceux qui prétendent être serviteurs de Christ mais sont peu enclins à accepter le reproche et la honte pour Sa cause. La croix n'est pas destinée à faire plaisir à soi-même; elle se tient directement à travers le sentier de celui qui recherche le plaisir, et empêche la satisfaction de nos désirs charnels et de nos tendances égoïstes. La croix est un reproche à toute infidélité dans nos travaux. Si vous portez la croix de Christ, vous ne repousserez pas la responsabilité de porter des fardeaux. Si vous demeurez en Christ, apprenant à Son école, vous ne serez pas insolent, malhonnête

ou infidèle. La croix de Christ coupe même à la racine de toutes les passions et les pratiques malsaines. Quelle que soit la nature de votre travail, vous introduirez les principes de Christ dans votre activité, et vous vous identifierez avec la tâche qui vous est confiée. Votre intérêt ne fera qu'un avec celui de votre employeur. Si vous êtes payé pour votre temps, vous vous rendrez compte que le temps pour le travail ne vous appartient pas – mais appartient à celui qui vous paye pour le faire. Si vous n'êtes pas sérieux et que vous êtes extravagant, que vous abîmez le matériel, que vous perdez du temps, que vous ne vous donnez pas de la peine, vous serez enregistré dans les livres du ciel comme un serviteur infidèle. *Review and Herald, September 22, 1891.*

Il en est qui, sans être unis à Christ, se prétendent chrétiens. Leur vie de tous les jours, l'esprit qu'ils manifestent, montrent que le Christ, l'espérance de la gloire, n'a pas été formé au-dedans d'eux. On ne peut pas compter sur eux, on ne peut rien leur confier. Leur préoccupation est d'obtenir les plus hauts salaires pour le moindre effort. Nous sommes tous des serviteurs, et nous ferions bien de songer aux habitudes que nous contractons. Est-ce que ce sont des habitudes d'infidélité ou de fidélité ? Est-ce une tendance générale, parmi les serviteurs, d'accomplir la plus grande somme de travail possible ? Ne cherche-t-on pas plutôt, en général, à se libérer le plus vite possible de sa besogne, et à gagner son salaire au prix du moindre effort ? On se préoccupe davantage de se faire payer que de fournir un bon travail. Ceux qui font profession de servir le Christ ne devraient pas oublier les recommandations pressantes de l'apôtre Paul : « Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. »

Ceux qui ne travaillent que sous la surveillance d'un maître accomplissent un ouvrage qui ne résistera pas à l'examen des hommes ou des anges. L'essentiel pour réussir dans l'œuvre c'est la connaissance du Christ, connaissance qui donne des principes solides, un esprit noble et désintéressé, semblable à celui du Sauveur que l'on fait profession de servir. Dans toutes nos activités et où que nous soyons — à la cuisine, à l'atelier, au bureau d'une maison d'édition, dans un établissement sanitaire, dans une école, ou dans une partie quelconque de la vigne du Seigneur —, nous devrions faire preuve de fidélité, d'économie, de soin, d'application. « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injustes dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. »

Review and Herald, September 22, 1891; Messages à la jeunesse, pp. 227, 228.

Lundi, le 13 décembre 2010

L'Eglise du Christ est organisée pour le service. Son mot d'ordre est : Servir. Ses membres sont des soldats sous les ordres du capitaine de leur salut. Les pasteurs, les médecins, les professeurs ont une tâche plus importante que beaucoup ne le supposent. Non seulement ils doivent se rendre utiles, mais il faut qu'ils apprennent aux autres à les imiter à cet égard. Non seulement ils ont à faire connaître les principes divins, mais leur devoir est de les enseigner à leurs semblables, et à les répandre. Il faut vivre la vérité, et la communiquer à d'autres, sinon elle perd sa puissance vivifiante et sa vertu

Website: www.adventverlag.ch/egwf

guérissante. Les bienfaits qui l'accompagnent ne peuvent être obtenus qu'à la condition d'être partagés.

Bannissons la monotonie dans notre manière de servir Dieu. Que tous les membres d'église s'engagent dans une branche de travail pour le Maître. Les uns accompliront beaucoup ; d'autres, moins. Mais chacun fera son possible pour combattre la détresse et les maladies qui ravagent le monde. De nombreuses personnes seraient disposées à travailler si on leur montrait comment ils doivent s'y prendre. Il faut les instruire et les encourager.

Chaque église doit être une école de travailleurs chrétiens. Ses membres apprendront à donner des études bibliques dans les familles, à diriger et à enseigner les classes de l'école du sabbat, à secourir les pauvres, à soigner les malades et à œuvrer en faveur des inconvertis. Il devrait y avoir des cours d'hygiène, des cours de cuisine, et d'autres encore, où l'on enseignerait les différentes branches du service chrétien. Mais l'enseignement seul n'est pas suffisant. Il faut aussi faire un travail actif sous la direction de maîtres compétents. Ceux-ci donneront l'exemple en s'occupant des nécessiteux ; d'autres s'efforceront de les imiter. Un seul exemple a plus de valeur que beaucoup de préceptes. *The Ministry of Healing*, p. 148; *Le ministère de la guérison*, p. 123.

Pour permettre aux êtres humains d'être des rois et des prêtres pour Dieu, le Chef des anges a adopté la position d'un serviteur. Il nous a donné un exemple parfait. Il nous demande d'apprendre de Lui ; car Sa vie a été l'exemple du vécu de la loi. Aucun acte pécheur n'a souillé Sa conduite. En paroles et en actes Il était sans défaut.

Review and Herald, April 29, 1902.

Ceux qui s'engagent dans cette œuvre devraient d'abord se donner à Dieu sans réserve. Ils devraient se placer eux-mêmes où ils peuvent apprendre de Christ et suivre Son exemple. Il les a invités : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Matt. 11 :28-30. Les anges reçoivent le mandat d'aller de l'avant avec ceux qui entreprennent cette œuvre avec une vraie humilité.

Review and Herald, May 6, 1902.

Nous voulons notre part de l'héritage éternel. Nous voulons une place dans la cité de Dieu, pure de toute iniquité. Tout le ciel observe notre lutte contre la tentation. Que tous ceux qui professent le nom du Christ se conduisent aux yeux du monde de manière à enseigner par l'exemple et par la parole le véritable art de vivre.

Signs of the Times, August 10, 1915; *Tempérance*, p. 148.

Mardi, le 14 décembre 2010

Naaman le Syrien consulta le prophète de Dieu pour savoir comment il pouvait être soigné d'une maladie repoussante, la lèpre. Le prophète lui suggéra d'aller au Jourdain et de s'y baigner sept fois. Pourquoi ne suivit-il pas immédiatement l'ordre d'Elisée, le prophète de Dieu ? ... Mortifié et déçu il fut saisi de rage et refusa de suivre l'humble méthode indiquée par le prophète de Dieu. « Je me disais, » dit-il, « Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-

ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Il s'en retourna et partit avec fureur. Mais ses serviteurs s'approchèrent, et lui dirent : Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! » (2 Rois 5 :11-13) Ce grand homme avait considéré que c'était en-dessous de sa dignité d'aller à l'humble rivière du Jourdain et de s'y laver. Les rivières qu'il mentionna étaient rendues fort belles par des arbres, des bosquets, et des idoles qui étaient placées dans ces bosquets. De nombreuses personnes se rassemblaient près de ces rivières pour adorer leurs idoles ; cela ne lui aurait demandé aucun geste d'humilité. Mais c'était le fait de suivre les instructions spécifiques du prophète qui humilieraient son esprit orgueilleux et qui se prétendait élevé. C'est une obéissance volontaire qui apporterait le résultat désiré. Il se baigna et fut guéri.

Nos plans ne concordent pas toujours avec ceux du Seigneur. ... Dans son amour et son intérêt à notre égard, celui qui nous connaît mieux que nous-mêmes ne nous permet pas de chercher à satisfaire égoïstement notre ambition. S'il nous demande d'abandonner certains avantages, c'est pour nous faciliter la marche vers le ciel.

Conflict and Courage, p. 228.

Au temps d'Elisée, les lépreux israélites furent négligés au profit de Naaman, un noble païen, trouvé fidèle à ses convictions morales, et conscient de ses besoins. Etant en état de recevoir les bienfaits de la grâce divine, non seulement il fut nettoyé de sa lèpre, mais il eut le bonheur de connaître le vrai Dieu.

Notre position devant Dieu dépend moins des lumières reçues que de l'usage que nous en faisons. Ainsi les païens qui suivent ce qui est droit dans la mesure où ils peuvent le discerner, sont dans une condition plus favorable que les hommes possédant plus de lumière et faisant profession de servir Dieu mais qui méprisent la lumière et se conduisent de manière à démentir leur profession de foi.

The Desire of Ages, p. 239; *Jésus-Christ*, p. 222.

Les serviteurs de Naaman le supplièrent de suivre les conseils d'Elisée. « Si le prophète, lui dirent-ils, t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ». La foi de Naaman était mise à rude épreuve, alors que son orgueil le poussait à la révolte. Mais ce fut elle qui finit par triompher. Le fier Syrien, dominant son orgueil, se soumit à la volonté de Dieu. Il se plongea sept fois dans le Jourdain, « selon la parole de l'homme de Dieu ». Sa foi fut récompensée, « car sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur ».

Prophets and Kings, p. 249; *Prophètes et rois*, pp. 189, 190.

Mercredi, le 15 décembre 2010

Le serviteur d'Elisée, Guéhazi, avait eu l'occasion, au cours des années écoulées, de cultiver l'esprit de renoncement qui caractérisait son maître. Il put jouir du privilège insigne d'être le porte-bannière de l'armée de l'Eternel. Les dons les plus précieux du ciel furent longtemps à sa portée. Et pourtant il s'en détourna, préférant s'assurer des richesses terrestres de mauvais aloi. Maintenant donc, poussé par son amour inavoué du lucre, il céda à une tentation qu'il ne put maîtriser.

Prophets and Kings, p. 250; *Prophètes et rois*, p. 190.

Peu de gens se rendent compte de la force de leur amour pour l'argent jusqu'au moment où, sur ce point, ils sont soumis à une épreuve. Plusieurs de ceux qui professent suivre le Christ donnent alors la preuve qu'ils ne sont pas prêts pour le ciel. Leurs actes manifestent qu'ils aiment leur argent plus que leurs semblables ou que Dieu. A l'instar du jeune homme riche, ils s'inquiètent du sens de la vie ; mais lorsqu'ils en sont informés, qu'ils apprennent ce qu'il en coûte de s'y conformer et constatent qu'on leur demande de renoncer aux richesses terrestres, ils estiment que le ciel exige un sacrifice trop grand. Plus considérables sont les trésors que l'on possède ici-bas, plus grande est la difficulté pour leur possesseur de comprendre qu'ils ne lui appartiennent pas mais qu'ils lui ont été confiés pour qu'il les utilise à la gloire de Dieu.

Counsels on Stewardship, p. 150 ; *Conseils à l'économe*, pp. 155, 156.

Dieu ne condamne pas un homme parce qu'il est riche, s'il a gagné sa fortune honnêtement. Ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent qui est la racine de tous les maux. C'est Dieu qui donne aux hommes les facilités pour en gagner; et à ceux qui se conduisent en économes fidèles, la richesse est une bénédiction, ainsi que pour le monde. Mais beaucoup de riches, absorbés par leurs trésors, deviennent insensibles aux appels divins et aux besoins de leurs semblables. Ils considèrent leurs biens comme une gloire personnelle. Ils ajoutent maison à maison, domaine à domaine, remplissent leurs demeures d'objets luxueux, alors qu'autour d'eux règnent la misère et le crime, la maladie et la mort. Ceux qui passent leur temps à s'occuper d'eux-mêmes cultivent non les attributs divins, mais ceux de Satan.

The Ministry of Healing, pp. 212, 213; *Le ministère de la guérison*, p. 182.

Les trésors amassés sur la terre accaparent l'esprit au détriment des choses spirituelles; ils passeront; les voleurs percent et dérobent; la teigne dévore et la rouille ronger; le feu et les tempêtes dispersent et anéantissent.

L'amour de l'argent était la passion dominante à l'époque des Juifs. La mondanité avait usurpé dans les cœurs la place de Dieu et de la religion. Il en est de même aujourd'hui. La cupidité exerce une telle fascination et un tel envoûtement qu'elle pervertit et anéantit dans l'homme tout sentiment de noblesse et d'humanité jusqu'à l'amener à la perte. Au service de Satan, on ne s'attire que soucis, perplexités, labeur épuisant et pourtant ces trésors que les hommes cherchent à accumuler sur la terre ne durent qu'un temps.

Thoughts from the Mount of Blessings, pp. 88,89 ;

Heureux ceux qui (éd.2001), p. 74

Jeudi, le 16 décembre 2010

La vérité procède de Dieu ; la tromperie sous ses multiples formes vient de Satan. Quiconque se détourne du droit sentier se place sous la puissance du malin. Ceux qui suivent le Christ ne prennent « point part aux œuvres infructueuses des ténèbres ». Dans leurs paroles comme dans leur conduite, ils se comportent avec simplicité, franchise et vérité ; car ils se préparent à se joindre à ceux dans la bouche desquels il ne s'est trouvé aucun mensonge.

Des siècles après que Naaman eut regagné sa demeure en Syrie, purifié de corps et d'esprit, le Christ fit allusion à sa foi admirable, et il la donna en exemple à ceux qui prétendaient servir Dieu. « Il y avait aussi, dit-il, plusieurs lépreux en Israël du temps

d'Elisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien ». Le Seigneur ne fit aucun cas des nombreux lépreux d'Israël à cause de leur incrédulité, qui les privait de toute bénédiction. En revanche, un païen de qualité, qui avait été fidèle à ses convictions concernant la justice, et éprouvé le besoin d'être secouru, paraissait aux yeux du Seigneur plus digne de sa bénédiction que les Israélites égarés qui méprisaient les privilèges dont ils étaient les objets. Dieu opère en faveur de ceux qui apprécient ses faveurs et se conforment à ses lumières.

Aujourd'hui, dans tous les pays, il existe encore des cœurs honnêtes que la lumière divine éclaire. S'ils s'acquittent fidèlement de ce qu'ils considèrent comme étant leur devoir, une lumière plus vive leur sera accordée, jusqu'à ce qu'enfin, comme autrefois Naaman, ils soient contraints de déclarer « qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre » en dehors du Dieu vivant, le Créateur de toutes choses.

Prophets and Kings, pp. 252, 253 ; *Prophètes et rois*, p. 192.

Jusqu'au jour où l'épreuve se manifeste, combien peu les hommes connaissent-ils leur propre faiblesse. Ils se croient sages, et en réalité se révèlent être des fous. Il n'y a rien dont l'homme puisse s'enorgueillir. Même ceux qui sont dans les positions de responsabilité tombent dans le péché, alors qu'apparemment ils sont entourés par les meilleurs privilèges religieux. Le cas de Gehazi mérite que nous le considérions avec profit. Cet homme demeurait dans la maison du saint prophète Elisée, il voyait sa vie pieuse, entendant ses prières ferventes, et sa pratique de principe correcte. Et pourtant cela ne le rendit pas meilleur. Il trompa Naaman afin de recevoir une récompense. Sa punition vint du Seigneur. La lèpre de Naaman s'est attachée à lui.

The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1529.

Vendredi, le 17 décembre 2010

Pas de lecture complémentaire.